

Mardi 30 Décembre 1942.

Chers Parents,

Bien reçu vos lettres du 21 et du 29 novembre. Je suis heureux de vous savoir en bonne santé. Je me porte également très bien. Contrairement à ce que pense M. Bluchin, je n'ai aucune faiblesse pour suivre des cours, car le régime que nous avons est celui de prisonniers de guerre. La nourriture est convenable ainsi que le logement. Inutile de m'envoyer des effets d'habillement; gardez vos coupons qui doivent être rares. Nous sommes vêtus de vieux uniformes. Nous touchons des chemises et du linge de l'armée britannique. Tout ceci est payé avec notes valdes (francs valdes), qui nous sert aussi à acheter des cigarettes, des sucreries etc. à la cantine. Tout est d'ailleurs assez cher, car la livre a eu pour de nombreux articles le pouvoir d'achat de 100 francs. Je vous remercie de m'avoir envoyé des livres. J'espère les recevoir car un de mes camarades en a reçu de France. Voici encore quelques indications, non pas pour que vous m'envoyiez une bibliothèque, mais pour que vous ne tombiez pas à l'eau. En Electricité, cours de l'Ecole Supérieure d'Electricité, ou du même niveau; radio, pareil. En Histoire les collections "jeunes études historiques" et "Connaissance de l'Histoire" (les deux chez Arthème Fayard), contiennent des titres très bons. Si c'est possible j'aimerais en particulier "Les grands Rois Capétiens" par Lucien Brentano et "La Guerre de Cent Ans" par Aug. Brulley. Si vous tombez sur une histoire de Bretagne, je serais très heureux de la voir. Vous remercierai bien. Je t'ajoute la charge de s'occuper de moi et vous leur transmettez mes amitiés. - J'ai l'impression que la Bretagne va être obligée de fermer jusqu'à la fin de la guerre, puisqu'il n'y a plus de bateaux. L'inactivité va peser, je pense, à propos, à moins qu'il ne se fasse dans l'agriculture. Que devient de Cellier? - J'espère que j'apprendrai bientôt que Denise se marie, car je compte bien trouver des neveux à mon retour auxquels je pourrai raconter déjà pas mal d'histoires. Et Pauline? Allons, allons, pas de mollesse. - J'ai été très affecté d'apprendre la mort de ce bon Commandant Lénier. Mes plus sincères condoléances à sa famille. Je vous embrasse tous sans oublier Paul, mesdames Truffault, Didiune et Agnès.

Paul